

M^{lle} Giraud, fille de l'éminent graveur chez qui M. Alexis avait passé sa vie. M^{lle} Giraud revendiquait pour son père l'honneur d'avoir travaillé avec M. de Boissieu, mais pour ne pas affliger M. Alexis, elle consentit avec une délicatesse extrême, à ne faire paraître sa réclamation qu'après la mort de ce dernier. Aujourd'hui donc nous venons rétablir les faits. *Amicus Plato, sed magis amica veritas.*

A. V.

A M. LE DIRECTEUR DE LA REVUE DU LYONNAIS

Lyon, septembre, 1871.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup de plaisir votre article, intitulé : les *Richesses de M. Alexis*. Ayant toute ma vie connu M. Alexis, et ayant appris dès mon enfance à l'estimer, j'ai été heureuse de tout le bien que vous dites de lui.

Amateur avant tous les autres, seul ou presque seul à Lyon, il collectionnait et de là toutes ces richesses que vous dites être si peu connues, et qu'il n'était donné qu'à un petit nombre d'amis de voir.

C'est lui qui a verni le premier cuivre des belles eaux fortes de M. Baron, artiste si distingué et si aimable, auquel M. Thierriat écrivait en janvier 1866. « Je viens d'acheter chez Meunier votre belle eau forte du *Chemin d'Izeron*. Je l'avais déjà, car vous me l'aviez donnée avec plusieurs autres. Cette planche fait la barbe à tous les aquafortistes de Paris; c'est un vrai chef-d'œuvre; un jour cette estampe se vendra plus cher que les Rembrand, car elle est plus vraie. »

M. Baron excellait dans le feuillé des arbres.

L'œuvre de M. Baron se compose de 179 eaux fortes et 51 autographies (dessins sur papier reportés sur pierre).